

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4377, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

123 Val Richer Jeudi 18 Oct. 1855

Je suis bien aise que Morny soit revenu. Il vous plaît, et il vous tient au courant. Je

voudrais qu'il eût plus d'influence dans les affaires ; elles seraient conduites plus sensément.

Nous verrons si le scandale de Jersey amènera de la part du gouvernement Anglais, quelque mesure efficace. Les honnêtes gens ont quelquefois des peurs auxquelles le gouvernement ne doit pas croire ; mais il a toujours tort quand il ne donne pas satisfaction à leurs indignations honnêtes. C'est la propre cause et son propre honneur qu'il abandonne. Je ne m'étonne ni de la question posée, par Cowley quand Drouyn de Lhuys est revenu de Vienne, ni de la réponse. C'est l'Angleterre qui profite de la guerre, et la France ne se séparera point d'elle. Je n'entrevois toujours pas plus d'issue. On fera de Nicolajeff, un second Sébastopol, et il faudra encore dire après ?

J'ai un petit fils de 3 ans et demi qui est très guerrier, et très anti-russe ; il était très décidé à prendre Sébastopol ; quand je lui ai dit qu'il était pris : " Eh bien j'en prendrai un autre !" C'est toute notre politique.

Onze heures

Ni moi non plus, je n'ai rien de nouveau à vous dire. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 123. Val-Richer, Jeudi 18 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6857>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Nat Richer - Jeudi 16 oct^r. 1855

Je suis bien aise que Moorny
soit revenu. Il nous plaît et il nous tient
au courant. Je voudrais qu'il eût plus
d'influence dans les affaires; elles seroient
conduites plus sagement.

Nous verrons si le scandale de Jersey
amènera, de la part du gouvernement
Anglais, quelque mesure efficace. Les honnêtes
gens ont quelquefois des peurs auxquelles
le gouvernement ne doit pas croire; mais
il a toujours tort quand il ne donne pas
satisfaction à leurs indignations honnêtes.
C'est la propre cause et son propre honneur
qu'il abandonne.

Je ne m'étonne ni de la question posée
par Cowley quand Drouyn de Lhuys est
revenu de Vienne, ni de la réponse. C'est
l'Angleterre qui profite de la forme, et la
France ne se séparera point d'elle. Je
s'entrevoit toujours par plus d'issue. On

fera de Nicajoff, un second Sebastopol,
et il faudra encore d'autres après ? J'ai un
petit fils de 3 ans, et d'avis qui est très
guerrier et très digne. Russe ; il était très
désiré à prendre Sebastopol ; quand je lui
ai dit qu'il était pris : " Eh bien, j'en
prendrai un autre. " C'est toute notre politique.

ouïe heures.

Mais moi non plus, je n'ai rien de nouveau
à vous dire. Adieu, Adieu.

4378
124. J. Paris le 19 octobre 1855.

Nicolas affony vient
d'arriver, sans retard. il
vient d'arriver à Paris, il est
ministre à Brumaire. j'ai été
très content de le revoir.
il a tenu deux mois à Paris
qu'il n'avait pas vu son
dépense ni à Paris pour son
venir de son arrivée. il a
pensé de tout le monde d'être
si un voyage à son poste.
C'est tout ce que Nicolas a fait
certainement un jour. j'
l'ai très bien accueilli, mais
qu'il a fait constater